

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 26 (1881)
Heft: (23): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Nachruf: Nécrologie : le colonel-divisionnaire Kottmann
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La compagnie d'administration n° 7 au rassemblement de la VII^e division.

Les travaux de cette compagnie n'ont rien présenté de saillant. Comme toujours, on s'est plaint de l'effectif trop faible et du manque de chevaux de selle pour les lieutenants de la section des magasins.

Le chef de la compagnie, dans son rapport, demande que l'on crée dans chaque compagnie un poste d'adjudant du chef de compagnie (monté).

Quant à nous, nous ne saurions appuyer cette demande : le personnel en officiers est assez nombreux pour que l'un des officiers puisse fonctionner en cette qualité. N'augmentons pas encore notre effectif en officiers et en chevaux de selle.

Par contre, nous admettons parfaitement qu'il y aurait lieu d'augmenter le nombre des boulangers et des bouchers. Mais nous estimons qu'il ne faut apporter *aucune* autre modification à nos compagnies. On a l'avantage de pouvoir augmenter l'effectif des soldats *sans modifier* la loi : il suffit que les crédits annuels permettent un recrutement plus fort.

L'organisation de nos compagnies a fait ses preuves : il n'y manque qu'un certain nombre d'ouvriers. Point n'est besoin de modifier le plan de la construction : il suffit de surélever la maison d'un étage.

On a employé le mode de chargement *par articles*, c'est-à-dire qu'on a chargé ensemble tout le pain nécessaire à la division, toute la viande, etc., etc.

Quant à la viande, elle a été transportée dans de grandes corbeilles en osier, et on a été pleinement satisfait de ce mode de transport.

Sauf ces quelques détails, le service n'a rien présenté qui vaille la peine d'être mentionné. Il y a cependant encore un point du rapport du chef de compagnie que nous voulons relever : le commandant demande qu'on ait dans la compagnie un personnel complet d'ouvriers magasiniers et qu'on leur donne une instruction appropriée à cet emploi.

Nous demandons *quelle instruction* on pourrait leur donner : quand on leur aurait fait faire l'école de soldat et autres accessoires que les soldats de toutes armes doivent connaître, que pourrait-on bien leur apprendre ?

Y a-t-il besoin d'écoles militaires pour enseigner aux hommes à compter des miches de pain, à les mettre dans des sacs et à les charger sur un véhicule ? Nous nous demandons quelle instruction spéciale on désire.

Veut-on peut-être faire un *règlement* et des *commandements* pour charger les paniers de viande et les sacs d'avoine ?

Encore une fois, contentons-nous de ce que nous avons et ne cherchons pas toujours à tout bouleverser. V.

NÉCROLOGIE

Le colonel-divisionnaire Kottmann.

Le 25 novembre est décédé à Lucerne, après une courte maladie, le colonel-divisionnaire Kottmann, commandant de la IV^e division. Frappé

d'une attaque d'apoplexie comme il inspectait l'école préparatoire d'officiers d'infanterie de sa division, il ne put rejoindre son domicile de Soleure et il fut enlevé en deux jours à sa famille, à ses nombreux amis et à son service en pleine activité.

L'armée suisse fait par cette mort une grave perte. Le défunt avait donné, dans l'exercice de ses divers grades, de hautes preuves de capacité, de sain jugement, de fermeté, de tact qui lui avaient gagné la confiance et l'estime de tous. Ancien officier de cavalerie, et colonel fédéral dès 1871, il avait été appelé en 1877 à remplacer l'honorable colonel-divisionnaire Merian à la tête de la IV^e division, dans des circonstances qu'il n'est pas besoin de rappeler ici et qui pouvaient rendre doublement difficile la tâche du nouveau commandant.

Le colonel Kottmann, marchant droit et calmement son chemin, triompha des difficultés qui se rencontraient sous ses pas et satisfit à toutes les exigences de son épineuse situation.

Les obsèques, qui ont eu lieu le 28 novembre à Soleure, ont réuni un grand nombre de participants et ont été très imposantes. Un détachement de cavalerie ouvrait la marche. Le cercueil, aux côtés duquel se trouvaient MM. les chefs d'armes Feiss et Zehnder, Meyer, colonel divisionnaire, et Bindschedler, instructeur-chef de la IV^e division, était porté par des sous-officiers; puis venaient les parents, les autorités cantonales et communales, le corps d'officiers. Un bataillon fermait le cortège.

Au cimetière, le colonel Bindschedler a donné le dernier adieu de la part des camarades et frères d'armes. M. le lieutenant-colonel Vigier a aussi pris la parole, puis les trois salves réglementaires ont été tirées. Une société de chant s'est fait entendre. Le mauvais temps n'a pas empêché la foule d'assister à cette cérémonie.

En attendant la nomination d'un nouveau chef de la IV^e division, qui doit avoir lieu sur la présentation des colonels-divisionnaires, le commandement intérimaire a été remis à M. le colonel Bindschedler, instructeur-chef du IV^e arrondissement, à Lucerne.

BIBLIOGRAPHIE

Aide-mémoire à l'usage des officiers d'artillerie. IV^e édition. Ch. XX.
Télégraphie. — Chemins de fer. Paris. Dumaine. 1881.

Condenser en un minimum de pages le maximum de données et de renseignements utiles, tel a été sans doute le but des rédacteurs de l'excellent ouvrage dont nous venons de transcrire le titre. Et certes, lorsqu'on parcourt les 54 pages dont se compose le chapitre XX, on est étonné de l'abondance des matières traitées et l'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de la clarté, de l'esprit d'ordre et de la simplicité de l'exposition ou de l'aisance, de la netteté et de la précision du style. Quoique plus spécialement destiné aux officiers d'artillerie, cet ouvrage pourra être également d'un grand secours aux officiers du génie qui, à notre connaissance du moins, ne possèdent pas encore d'aide-mémoire sur cette partie spéciale de leur service.